



MOZART

Concertos pour cor | *for horn*
Concerto pour basson | *for bassoon*

Marsolais | Lussier
LES VIOLONS DU ROY

MOZART

Concertos pour cor | *for horn*
Concerto pour basson | *for bassoon*

Louis-Philippe Marsolais

Cor / horn

Mathieu Lussier

Basson / bassoon / direction

LES VIOLONS DU ROY

Wolfgang Amadeus MOZART

(1756-1791)

Concerto pour cor n° 2 en mi bémol majeur, K. 417

Concerto for horn No. 2 in E flat major

1 | I. Allegro 6:18
2 | II. Andante 3:05
3 | III. Rondo: Allegro* 3:56

Concerto pour cor n° 3 en mi bémol majeur, K. 447

Concerto for horn No. 3 in E flat major

4 | I. Allegro* 6:49
5 | II. Romance: Larghetto 4:01
6 | III. Allegro 3:25

Concerto pour cor n° 4 en mi bémol majeur, K. 495

Concerto for horn No. 4 in E flat major

7 | I. Allegro maestoso 8:03
8 | II. Romance: Adante cantabile 4:27
9 | III. Rondo: Allegro vivace* 3:29

Concerto pour cor n° 1 en ré majeur, K. 412 (386b)†

Concerto for horn No. 1 in D major

10 | I. [Allegro] 4:33
11 | II. Rondo: Allegro* 3:40

Rondo pour cor en mi bémol majeur, K. 371†

*Rondo for horn
in E flat major*

12 | I. Allegro* 6:02

Concerto pour basson en si bémol majeur, K. 191 (186e)

Concerto for bassoon in B flat major

13 | I. Allegro** 7:12
14 | II. Andante ma adagio** 7:08
15 | III. Rondo: Tempo di Menuetto 3:52

Cadences: Louis Philippe Marsolais*

Cadences: Mathieu Lussier**

Edition Robert D. Levin†

■ LES VIOLONS DU ROY

LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS

Cor / horn

MATHIEU LUSSIER

Basson / bassoon / direction

VIOLONS / VIOLINS 1

- Pascale Gagnon, solo
- Michelle Seto
- Nicole Trotier
- Véronique Vychytil
- Antoine Bareil

VIOLONS / VIOLINS 2

- Noëlla Bouchard
- Angélique Duguay
- Maud Langlois
- Brett Molzan

ALTOS / VIOLAS

- Isaac Chalk, solo
- Annie Morrier
- Jean-Louis Blouin

VIOLONCELLES / CELLOS

- Benoit Loïselle, solo
- Dominic Painchaud

CONTREBASSE / DOUBLE BASS

- Raphaël McNabney

HAUTBOIS / OBOE

- Marjorie Tremblay
- Mélanie Harel

CLARINETTES / CLARINETS

- Stéphane Fontaine
- Martin Carpentier

BASSONS / BASSOONS

- Julia Harguindey
- Mary Chalk

CORS / HORNS

- Louis-Pierre Bergeron
- Julie-Anne Drolet

■ MOZART : LES CONCERTOS POUR COR ET POUR BASSON

Derrière presque chaque grande ligne d'un chef-d'œuvre de **Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)**, on retrouve la couleur d'un instrument à vent; colorant à la manière d'un miroir les émotions vécues par les protagonistes de ses opéras, ou dialoguant presque en égal avec le soliste dans un de ses 12 derniers concertos pour piano. Les vents sont omniprésents dans l'œuvre mozartienne, éléments indispensables et colorés de la petite harmonie s'en dégagent parfois, l'espace d'un solo, pour s'y fondre à nouveau, contribuant ainsi à cette clarté pure et sobre qui constitue la signature distinctive du compositeur. Il n'est donc pas étonnant que Mozart ait accepté les nombreuses commandes qui lui ont été faites d'écrire des concertos pour flûte, hautbois, basson et clarinette, instrument pour lequel il écrivit, entre autres, son dernier concerto.

Étonnante et féconde a également été la relation amicale et musicale que Mozart a entretenue avec le corniste viennois **Joseph Leutgeb (1732-1811)**, pour qui il aurait écrit l'équivalent de cinq concertos. Échelonnés sur une dizaine d'années, soit de 1781 à la mort du compositeur, ces quatre concertos pratiquement complets et autres fragments suivent à la fois l'évolution stylistique de Mozart ainsi que les capacités déclinantes du soliste commanditaire. Mozart ira même jusqu'à réécrire son dernier concerto (connu étrangement sous le nom de *Concerto n° 1 en ré majeur* K. 412) afin de réduire l'ambitus de la partie soliste, tout en allongeant les *tutti* d'orchestre afin d'étendre la durée des pauses offertes à Leutgeb. Contemporain de la trilogie opératique de Da Ponte, des ultimes symphonies et des derniers concertos pour piano, ce corpus présente non seulement du matériel entièrement original, mais également une élégance, un raffinement et une suavité rappelant tantôt la résignation tragique de la comtesse (*Les Noces de Figaro*), tantôt l'énergie frondeuse de *Don Giovanni*.

Les travaux menés depuis quelques années par le pianiste et musicologue Robert D. Levin ont permis de résoudre les incohérences associées à certaines des œuvres pour cor et orchestre de Mozart, notamment au sujet du *Concerto en ré majeur* K. 412 et de ce qui était

depuis longtemps inscrit au répertoire comme étant le *Rondo de concert* K. 371. Mozart, tout comme Schubert avec sa célèbre *Symphonie en si mineur « inachevée »* D. 759, a laissé tout au long de sa carrière plusieurs œuvres à l'état de fragments. Il est de nos jours presque douloureux de penser à tous ces concertos, symphonies concertantes et autres pièces qui auraient ainsi pu voir le jour.

Robert D. Levin s'est appliqué à corriger cette situation en reconstituant des versions plausibles de plusieurs œuvres de Mozart, notamment une complétion du célèbre *Requiem en ré mineur* K. 626 (enregistré par Les Violons du Roy et Bernard Labadie en 2001) ainsi que des deux œuvres pour cor et orchestre déjà mentionnées.

Dans le cas du *Concerto en ré majeur* K. 412, enregistré ici dans sa version originale (sans les modifications apportées par Mozart dont il a été question plus haut), le grand intérêt du travail de Levin a été de reconstituer et de compléter les mesures qui manquaient toujours au manuscrit au moment de la mort du compositeur. Le deuxième et dernier mouvement de ce « premier concerto » (maintenant établi comme étant le dernier), composé par Mozart en 1791, avait aussi été publié et intégré au répertoire dans une version grandement remaniée (*Rondo en ré majeur* K. 514) par **Franz Xaver Süssmayr (1766-1803)**, connu pour sa version complète du *Requiem*, longtemps considérée comme une référence. Levin a de plus intégré à la partition éditée de sa version du rondo du K. 412 les insultes à l'intention de Leutgeb, une des nombreuses blagues dont Mozart parsemait ses manuscrits écrits à l'intention du corniste.

Le cas du *Rondo en mi bémol majeur* K. 371 est encore plus particulier, puisque Levin considère ce mouvement comme faisant partie d'un véritable premier concerto, composé en 1781 et ne comprenant que deux mouvements, tout comme le K. 412. Il semble cependant que le premier mouvement n'ait jamais dépassé le stade d'une ébauche pratiquement complète de la partie de cor, avec une ritournelle initiale partiellement orchestrée. Pour cet enregistrement, seul le *rondo* (partie intégrante du répertoire traditionnel) a été retenu, dans la version complétée par Robert D. Levin.

Les autres concertos (K. 417, 447 et 495) ont une genèse beaucoup plus sereine, ayant été tous trois écrits et complétés par Mozart. La tonalité chaude et résonnante de *mi bémol majeur*, commune à plusieurs œuvres pour cor du répertoire (dont le *Quintette* K. 407) est

trois concertos, ainsi qu'au *Rondo en mi bémol majeur* K. 371. Chacune de ces œuvres possède cependant sa couleur propre et plusieurs particularités intéressantes, signe du soin qu'a mis Mozart à les écrire. Par sa grâce simple et élégante, le deuxième thème de l'*Allegro* initial du K. 417 (1783) semble issu du cœur de l'intrigue de *Figaro*, tandis que les paires de clarinettes et bassons qui accompagnent le K. 447 (1787) confèrent à ce concerto une saveur plus intimiste. Le premier mouvement du K. 495 (1786) se distingue par une particularité étonnante : une « fausse » entrée du soliste en duo avec le hautbois avant le début véritable du premier solo, procédé rarement utilisé par Mozart dans ses œuvres concertantes, à l'exception peut-être du formidable et énergique début du *Concerto pour piano n° 9* K. 271 dit « *Jeune homme* », également en *mi bémol majeur*.

Le *Concerto pour basson en si bémol majeur* K. 191, qui complète ce disque, est le premier concerto que Mozart écrira pour un instrument à vent. D'une grande élégance, grâce entre autres à son mouvement lent aux cordes en sourdine et à son mouvement final en forme de menuet, ce concerto possiblement écrit pour le mécène et bassoniste **Thaddeus von Dürnitz (1756-1807)** est un incontournable dans le parcours de pratiquement tous les bassonistes depuis le début du XIX^e siècle. Cette œuvre composée à Salzbourg en 1774 est un premier hommage à un instrument que Mozart, comprenant tout son potentiel, utilisera magistralement : il en fera tour à tour le bouffon sautillant des scènes comiques de *Don Giovanni* et le véhicule expressif d'une douleur profonde et désolée dans le premier mouvement de la *Symphonie n°40 en sol mineur* K. 550 ou dans l'air *Ach, ich fühls* de *Pamina* dans *La Flûte enchantée*. †

Mathieu Lussier, juillet 2016

■ MOZART: THE CONCERTOS FOR HORN AND BASSOON

One can hear the distinctive colors of wind instruments behind almost every line in the masterpieces of **Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)**. In his operas, winds mirror the emotions being felt by the protagonists and, in each of his 12 last piano concertos, they engage in dialogue as near equals with the soloist. Wind bands provide colorful harmonic background from which individual voices emerge at times for solos, then merge once again with the other instruments. Winds are omnipresent in Mozart's music, and indispensable in creating his distinctively pure, simple, and clear sound. It is no surprise, therefore, that he accepted numerous commissions to write concertos, for flute, oboe, bassoon, and clarinet. For the latter he wrote, among other pieces, his last concerto.

Equally remarkable and fruitful was his musical friendship with **Joseph Leutgeb (1732-1811)**, a Viennese horn player. Over the course of a decade, from 1781 until his death, he wrote the equivalent of five concertos for Leutgeb — four practically complete concertos, and some fragments. The works in this sequence track both his evolving style and the commissioning soloist's waning facility. Mozart even went so far as to rewrite his last concerto (known, oddly, as *Concerto No. 1 in D major*, K. 412), reducing the range of the solo part and lengthening the orchestral *tutti* so as to lengthen the pauses given to Leutgeb. These horn concertos, along with other pieces from the same period — the three Da Ponte operas, the last symphonies, and the last piano concertos — constitute a body of entirely original work which, in its mellow and refined elegance, is reminiscent of the tragic resignation of the countess in *The Marriage of Figaro* and, sometimes, of the rebellious energy of *Don Giovanni*.

Over the years, pianist and musicologist Robert D. Levin has resolved contradictions about some of Mozart's works for horn and orchestra, and particularly about the *Concerto in D major*, K. 412, and what was formerly listed as the *Concert Rondo in E flat major*, K. 371. Like Schubert with

his famous “*Unfinished Symphony*” in B minor, D. 759, Mozart left several works in fragmentary form throughout his career. It is almost painful, nowadays, to think about these unfinished concertos, symphonies concertante, and other pieces.

Robert D. Levin set out to remedy this situation by completing, in plausibly Mozartian style, several works left unfinished by Mozart, notably the celebrated *Requiem in D minor*, K. 626 (recorded by Les Violons du Roy and Bernard Labadie in 2001), as well as the two works for horn and orchestra mentioned above.

In the case of the *Concerto in D major*, K. 412 — recorded here in the original version and not the one rewritten by Mozart also alluded to above — Levin’s main goal was to reconstitute and complete the measures missing from the manuscript when the composer died. Mozart composed this ‘first concerto’ (now established as the last) in 1791. Its second and final movement was also published and included in the repertoire under the title *Rondo in D major*, K. 514 in a version greatly reworked by **Franz Xaver Süssmayr (1766-1803)** (whose completion of Mozart’s *Requiem* was long considered the standard version). Levin, in the published edition of his version of the rondo of K. 412, included the friendly insults directed at Leutgeb, which are among the many jokes Mozart scattered throughout the manuscripts he wrote for the horn player.

The case of the *Rondo in E flat major*, K. 371 is even more fascinating. Levin considered that this movement was part of an actual first concerto, written in 1781 and, like the K. 412, comprising only two movements. It seems, however, that the first movement never got past the stage of a practically complete draft of the horn part, with a partially orchestrated initial ritournelle. For this recording, we kept only the *rondo* (an integral part of the traditional repertoire), using the version completed by Robert D. Levin.

The genesis of the other concertos (K. 417, K. 447, and K. 495) was much more serene, for Mozart completed all three. The warm and resonant key of E flat major, used for several works in the horn repertoire (such as the *Quintet*, K. 407), is also used for these three concertos, and for the *Rondo in E flat major*, K. 371. Nevertheless, testifying to the care with which Mozart wrote them, each of these works has its own color and several interesting particularities. The simple, elegant, and graceful second theme of the initial *allegro* of K. 417 (1783) seems to come from the

heart of the plot of *Figaro*, while the pairs of clarinets and bassoons that accompany the K. 447 (1787) give this concerto a more intimate flavor. The first movement of K. 495 (1786) is notable for a surprising particularity: a soloist’s ‘false’ entry in a duo with the oboe before the beginning of the real solo. With the exception, possibly, of the formidable and energetic opening of the *Piano Concerto No. 9*, K. 271 (*Jeunehomme*), also in E flat major, Mozart rarely used this procedure in his concertant works.

The *Bassoon Concerto in B flat major*, K. 191 that ends this CD was Mozart’s first concerto for a wind instrument. Thanks to such elements as its slow movement with muted strings and its final movement in minuet form, this is a work of great elegance. It was possibly written for the arts patron and bassoonist **Thaddeus von Dürmitz (1756-1807)** and has been an essential work in the bassoonists’ repertoire since the early 19th century. Composed in Salzburg in 1774, this concerto is Mozart’s first homage to an instrument which, since he understood its full potential, he would use masterfully. In his works the bassoon can express either bouncing buffoonery, as in the comic scenes of *Don Giovanni* or deep, desolate sadness, as in the first movement of the *Symphony No. 40 in G*, K. 550 or Pamina’s aria *Ach, ich fühl’s* in the *Magic Flute*. †

Mathieu Lussier, July 2016
Translated by Sean McCutcheon



Photos: © Julie Beauchemin

■ LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS

Un des cornistes canadiens les plus actifs, le montréalais Louis-Philippe Marsolais s'impose depuis plus de 15 ans sur les scènes de partout dans le monde. Il partage sa vie musicale entre le solo, la musique de chambre et l'orchestre.

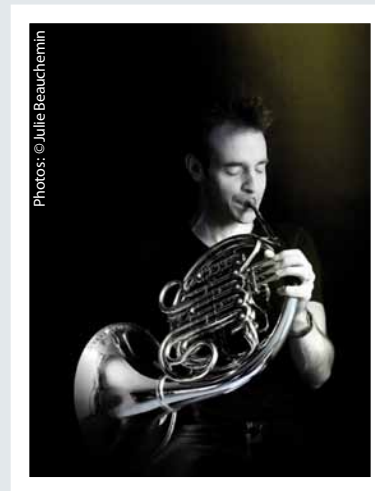
Sa carrière de soliste démarre lorsqu'il devient, en 2005, lauréat de trois prix au prestigieux concours de l'ARD de Munich. Ces prix s'ajoutent à la longue liste de récompenses obtenues lors des concours internationaux de Genève, Trévoux et Rovereto. Depuis, il s'est produit comme concertiste avec plusieurs orchestres au Canada et en tournée aux États-Unis et à travers l'Europe.

Louis-Philippe est aussi très actif en tant que chambriste. Avec le quintette à vent Pentaèdre, dont il est membre depuis 2003, il se produit à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie. Depuis 2009, il est de plus cor solo de l'Orchestre Métropolitain, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin et un collaborateur fréquent des Violons du Roy.

Ses nombreux enregistrements, tant en solo et en musique de chambre qu'au sein de l'orchestre ont été applaudis par la critique et se sont vu décerner plusieurs prix.

Musicien curieux, il s'intéresse à toutes les époques musicales. Ainsi, son expertise au cor baroque et au cor naturel l'amène à se produire avec plusieurs ensembles de musique ancienne, et sa virtuosité sur cor moderne a inspiré de nombreux compositeurs canadiens, français et allemands à écrire des œuvres qu'il a créées.

Louis-Philippe Marsolais est professeur adjoint à la faculté de musique de l'Université de Montréal. Il enseigne aussi à l'Académie du Domaine Forget et est membre du Conseil Consultatif de la *International Horn Society* depuis 2015.



Photos: © Julie Beauchemin

■ LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS

Canada's most active horn soloist, Montréal based Louis-Philippe Marsolais can be seen on stages all over the world. He shares his musical life between solo, chamber music and orchestral playing.

His career took a giant leap when he became, in 2005, winner of three prizes at the prestigious ARD Competition in Munich. He was also an award-winner in other international competitions, including Geneva, Rovereto and Trévoux. Since then, he performed with most orchestras in Canada, and on tour in the United States and throughout Europe.

He is also very active as a chamber musician. With the Pentaèdre wind quintet, he has performed throughout Canada, as well as in the United States, Europe, Middle East and Asia. Since 2009, Louis-Philippe is also principal horn of Yannick Nézet-Séguin's Orchestre Métropolitain and a frequent player of Les Violons du Roy.

His numerous solo, chamber music and orchestral recordings, mostly for ATMA Clastique, have all received unanimous praises, as well as many awards.

A curious musician, he explores all musical eras. His expertise on the baroque and natural horns brings him to perform with different ancient music groups, and his virtuosity on the modern instrument has inspired many composers to write works he premiered.

Louis-Philippe Marsolais is horn professor at the music faculty of Université de Montréal. He also teaches at the Domaine Forget Summer Academy and is a member of the Advisory Council of the International Horn Society since 2015. †



Photo: © Geneviève Lessieur

MATHIEU LUSSIER

Chef associé de l'orchestre de chambre les Violons du Roy, Mathieu Lussier a dirigé l'ensemble à l'occasion de plus de 90 concerts au Canada, au Mexique et aux États-Unis, collaborant entre autres avec des artistes comme Marc-André Hamelin, Alexandre Tharaud, Jeremy Denk, Jean-Guihen Queyras, Anthony Marwood et Karina Gauvin. Spécialisé dans les répertoires baroque et classique ainsi que dans l'exploration des grands oubliés du XIX^e siècle français, son premier disque à la tête des Violons du Roy consacré à Rameau et à Gougeon paraissait en septembre 2014, suivi en mars 2016 d'un disque entièrement composé de concertos de Vivaldi. Le Conseil des Arts du Canada lui décernait en 2014 le prix Jean-Marie Beaudet en direction d'orchestre.

Mathieu Lussier a fait ses débuts à l'automne 2015, comme chef d'orchestre, à la tête de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières ainsi que de l'Orchestre symphonique de Montréal. Lors de la saison 2016-2017, il dirigera également l'Orchestre symphonique d'Edmonton, Symphony Nova Scotia à Halifax ainsi que l'Orchestre de Montréal. Il a été aussi invité à diriger l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, l'Orchestre de l'Université de Montréal ainsi que l'Orchestre Métropolitain de Montréal à plusieurs reprises.

À titre d'instrumentiste soliste, Mathieu Lussier s'est appliqué pendant près de vingt ans à faire découvrir avec dynamisme et passion le basson et le basson baroque partout en Amérique du nord et en Europe. Il poursuit aussi une carrière de chambriste avec l'ensemble Pentaèdre de Montréal et a été nommé professeur adjoint à l'Université de Montréal à l'été 2014. Ses nombreux enregistrements en tant que soliste comprennent près d'une douzaine de concertos pour basson (Vivaldi, Fasch, Graupner, Telemann et Corrette), un disque de sonates pour basson de Boismortier, trois disques consacrés à la musique pour basson solo de François Devienne, ainsi que deux disques de musique pour vents de Gossec et Méhul.



Photo: © Geneviève Lessieur

MATHIEU LUSSIER

Mathieu Lussier is increasingly in demand as a guest conductor in Canada and abroad. Appointed by les Violons du Roy as Conductor-in-residence in 2012, and Associate Conductor in 2014, Lussier has led the orchestra in numerous programs both in Quebec, and on tour in greater Canada, the United States and Mexico, collaborating with artists such as Marc-André Hamelin, Alexandre Tharaud, Jeremy Denk, Jean-Guihen Queyras, Anthony Marwood and Karina Gauvin. Previous appointments include Artistic Director of the Lamèque international baroque music Festival, where he served from 2008 to 2014. In 2014, Lussier was awarded Canada Art Council's prestigious Jean-Marie-Beaudet conducting prize.

In 2015, Mathieu Lussier also made his conducting debuts with Sherbrooke Symphony Orchestra, Trois-Rivières Symphony Orchestra and Montréal Symphony Orchestra (OSM). Season 2016-2017 will see his debuts with Edmonton Symphony Orchestra and Symphony Nova Scotia in Halifax and Montreal based chamber orchestra l Musici.

As a soloist, Mathieu Lussier has energetically and passionately promoted the modern and baroque bassoon as solo instruments for nearly two decades throughout North America and Europe. He also devotes considerable time to chamber music as a member of ensemble Pentaèdre de Montréal. Since the summer of 2014, he has been Assistant professor at Université de Montréal. His numerous solo recordings include over a dozen bassoon concertos (Vivaldi, Fasch, Graupner, Telemann, and Corrette), a CD of bassoon sonatas by Boismortier, three CDs of music for solo bassoon by François Devienne, and two CDs of wind music by Gossec and Méhul.†



LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 par le chef fondateur Bernard Labadie, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques du XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque sur instruments modernes. De plus, Les Violons du Roy explorent régulièrement le répertoire des XIX^e et XX^e siècles.

Au cœur de l'activité musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus à travers l'Amérique du Nord, entre autres grâce à leurs nombreux concerts diffusés sur les ondes de Radio-Canada, de CBC et du réseau NPR, les Violons du Roy font régulièrement escale à New York, à Chicago et à Los Angeles. Ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe, notamment au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Philharmonie de Berlin.

La discographie des Violons du Roy, qui a valu à l'orchestre trois prix Juno et un prix Félix, compte trente-deux titres. Douze sont parus sous étiquette Dorian et onze sous étiquette

ATMA. Avec Virgin Classics, désormais Erato/Warner Classics, l'orchestre a enregistré quatre disques, respectivement avec les solistes Vivica Genaux, Truls Mørk et Alexandre Tharaud. D'autres enregistrements ont aussi été réalisés avec Marie-Nicole Lemieux (Naïve), Marc-André Hamelin (Hyperion), Valérie Milot (Analekta) et Diane Dufresne.



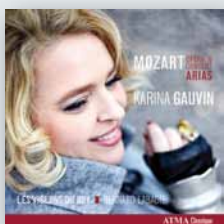
LES VIOLONS DU ROY

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. The group, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire of music for chamber orchestra. Using copies of period bows on modern instruments, the ensemble plays works from the Baroque and Classical period with an approach strongly influenced by current research into performance practice in the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into the repertoire of the 19th and 20th centuries.

Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature on the Montreal cultural calendar. The orchestra is known throughout North America thanks to the many broadcasts of its concerts and recordings on CBC, Radio-Canada, and the American network NPR. The ensemble makes regular visits to New York City, Chicago, and Los Angeles and has performed dozens of times in Europe at such legendary venues as the Concertgebouw in Amsterdam and the Berliner Philharmonie.

Les Violons du Roy's discography boasts 32 titles, including three Juno Award-winning albums and one Félix Award winner. Twelve recordings have appeared on the Dorian label, and eleven under the ATMA label. The ensemble has also released four albums on Virgin Classics, now Erato/Warner Classics, with soloists Vivica Genaux, Truls Mørk, and Alexandre Tharaud, respectively. It has also made recordings with Marie-Nicole Lemieux (Naïve), Marc-André Hamelin (Hyperion), Valérie Milot (Analekta), and with Diane Dufresne.†

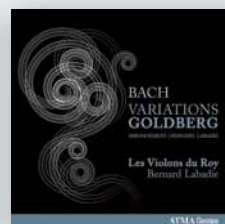
LES VIOLONS DU ROY CHEZ / ON ATMA CLASSIQUE



ACD2 2636
Mozart Opera
and concert arias
avec / with Karina Gauvin



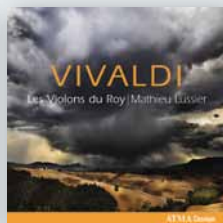
ACD2 2693
La cigale et les violons



ACD2 2723
Bach Variations Goldberg



ACD2 2722
Mozart Requiem



ACD2 2602
Vivaldi



ACD2 2742
Simphonies des noëls

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation et montage / Produced and edited by
Johanne Goyette

Ingénieur du son / Sound engineer
Carlos Prieto

Enregistré à la salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm, Québec (Québec) Canada en juillet 2016
Recorded at Raoul-Jobin Hall at the Palais Montcalm Quebec City (Quebec) Canada in July 2016

Graphisme / Graphic design
Simon Fortin / Adeline Payette Beausne

Responsable du livret / Booklet editor
Michel Ferland

Photo de couverture / Cover photo
© **Michel Robitaille**